

BAO VUONG Derrière les vagues

Musée départemental des arts asiatiques

du 19 avril au 19 octobre 2025

NICE ARÉNAS - ENTRÉE LIBRE









Renseignements sur: maa.departement06.fr







BAO VUONG Derrière les vagues

du 19 avril au 19 octobre 2025

En partenariat avec l'Union méditerranéenne pour l'art moderne

Commissariat: Simone Dibo-Cohen



[Page de couverture]
Bao Vuong
The Crossing CCXXX, The Night of Departure IV
2024 - Peinture à l'huile et acrylique, poudre de graphite sur toile
130 x 195 cm © Bao Vuong / Adagp, Paris, 2025

Bao Vuong
The Crossing CCLXXXVII
2024 - Peinture à l'huile et acrylique, poudre et cire d'aluminium
sur toile - 150 x 160 cm

© Bao Vuong / Adagp, Paris, 2025



Bao Vuong est né en 1978 au Viêt Nam, après la fin de la guerre. En 1979, alors qu'il est encore nourrisson, sa famille fuit le pays en bateau, comme des milliers d'autres boat people. Cette traversée en mer, marquée par l'errance et l'incertitude, laisse une empreinte indélébile sur son histoire familiale.

Formation et premiers pas artistiques

Arrivé en France avec sa famille, Bao Vuong grandit dans le sud du pays. Il suit un parcours académique aux beaux-arts de Toulon, où il commence à interroger la mémoire et l'identité à travers

l'art. Il poursuit sa formation à l'École des beaux-arts d'Avignon, où il approfondit ses recherches sur la matérialité et l'impact émotionnel des textures et des couleurs. Après ses études, il travaille d'abord en tant qu'éducateur spécialisé, se consacrant à

Après ses études, il travaille d'abord en tant qu'éducateur spécialisé, se consacrant à l'accompagnement de jeunes en difficulté. Cette expérience influence profondément sa vision du monde et nourrit sa réflexion sur la résilience, la transmission et la mémoire des traumatismes.

Retour au Viêt Nam et immersion dans la création

En 2012, Bao Vuong décide de retourner au Viêt Nam, son pays d'origine, pour renouer avec son héritage et se consacrer pleinement à son art. Cette immersion dans la culture vietnamienne l'amène à explorer les notions de perte, d'exil et de transmission à travers des médiums variés. Il expose ses premières œuvres dans des espaces alternatifs et des galeries à Hô Chí Minh-Ville, notamment A.Farm x Villa Saigon, où il se fait remarquer pour ses puissantes installations mémorielles.

Durant cette période, il commence à développer sa série emblématique *The Crossing*, qui s'inspire directement des récits des boat people et de son propre passé familial. Il expérimente le travail de la matière en sculptant la peinture au couteau, évoquant ainsi l'agitation de la mer et la mémoire des traversées nocturnes. Les premiers tableaux de cette série sont montrés à la Galerie Quynh et à l'espace d'art Manzi en 2017-2018.



Retour en France et reconnaissance internationale

En 2019, Bao Vuong s'installe à Paris, où sa carrière connaît un essor rapide. Sa première exposition personnelle en France, *The Crossing* à A2Z Art Gallery en 2020, rencontre un vif succès critique. La série éponyme, composée de toiles d'un noir profond, incisées et scarifiées pour révéler la lumière sous-jacente, marque un tournant dans son travail et affirme son identité artistique.

Depuis, il enchaîne les expositions personnelles et collectives en France et à l'international, notamment à Venise, Singapour, Shanghai, New York, Genève et Bruxelles. Son travail est exposé dans des institutions prestigieuses comme la Fondation Wilmotte à Venise, la Fondation Boghossian – Villa Empain à Bruxelles et le musée départemental des arts asiatiques à Nice. Il participe également à de nombreuses foires d'art internationales, dont Art Paris, Asia Now, Art Genève, ART SG, Art Basel Hong Kong et ART021 Shanghai.

Un travail entre mémoire et lumière

À travers ses œuvres, Bao Vuong interroge l'invisible, la mémoire traumatique et la résilience. Sa peinture est un dialogue entre l'ombre et la lumière, un espace où le souvenir affleure lentement à la surface de la toile. L'usage du noir, souvent associé à la perte et à l'oubli, devient chez lui un lieu de révélation, où la lumière émerge comme un espoir fragile mais tenace.

Son travail évolue aujourd'hui vers une exploration plus poussée des matériaux : goudron, feuilles d'or, bocaux, papiers votifs, encens, vêtements... autant d'éléments qui ancrent ses œuvres dans une dimension rituelle et spirituelle. Chaque exposition est pensée comme une traversée, un passage entre le visible et l'invisible, entre le silence et la réminiscence.



Le musée départemental des arts asiatiques

UN CARREFOUR DE CULTURES

En 1987, le Département des Alpes-Maritimes a commandé au célèbre architecte japonais Kenzô Tange la conception architecturale d'un musée dévolu à la connaissance de l'art et de la culture du monde, inauguré en octobre 1998. Implanté sur un site d'exception, érigé sur un lac artificiel à l'intérieur d'un parc floral de sept hectares, le long de la célèbre Promenade des Anglais, face à l'aéroport de Nice Côte d'Azur et en plein cœur du centre d'affaires l'Arénas, ce chef-d'œuvre de marbre blanc crée un véritable pont entre les cultures et les sensibilités des continents européen et asiatique. Il s'adresse à un large public et le confronte à des pièces de haute qualité, caractéristiques de l'esthétique des cultures évoquées. La grande originalité du pari retenu, plus proche d'un concept extrême-oriental qu'occidental, réside dans une volonté de s'appuyer sur des collections anciennes, servant de références historiques et esthétiques, pour exprimer la pérennité des traditions jusque dans les créations les plus modernes. Stylisme et design, meubles et objets usuels appartenant, sans critères de dates, aux arts du quotidien, ainsi que pièces ethniques remarquables, témoignent de la diversité des cultures asiatiques et de la qualité d'un savoirfaire sauvegardé, le plus souvent, par une pratique ininterrompue.

Quant à la présentation muséographique conçue par l'architecte François Deslaugiers, elle va dans le sens d'une mise en valeur totale de l'objet par des supports de verre susceptibles de disparaître, afin de ne pas créer de distorsion pour l'œil avec les matériaux clés du bâtiment, marbre, métal et verre, et un éclairage subtil, faisant de chaque pièce une œuvre unique, apparaissant magiquement dans la lumière.

La visite commence par le rez-de-chaussée avec quatre salles en forme de cube consacrées aux deux civilisations mères de l'Asie, la Chine et l'Inde, puis au Japon et à l'Asie du Sud-Est. Au premier étage, la rotonde, couronnée d'une pyramide en verre, est dévolue au bouddhisme, élément unificateur du monde asiatique, et recoit également des expositions d'art contemporain. Au sous-sol, la visite se poursuit par l'exposition temporaire et au rezde-chaussée, par le pavillon de thé, espace architectural japonais dédié aux cérémonies du thé. Prenant appui sur les références anciennes et contemporaines constituées par la collection du musée, les expositions temporaires associent également tradition et modernité, arts de cour et expressions populaires ou tribales, ainsi que créations contemporaines ouvrant sur le XXIe siècle.





CONTACT PRESSE

Julie Moziyan Responsable du service presse Conseil départemental des Alpes-Maritimes B.P. 3007 06201 NICE Cedex 3

> www.departement06.fr presse@departement06.fr

Le musée départemental des arts asiatiques est ouvert tous les jours, sauf le mardi. Du 1^{er} septembre au 30 juin de 10h à 17h et du 1er juillet au 31 août de 10h à 18h.













@Département des Alpes-Maritimes Groupe @Culture06

